

Réserves d'eau, barrages, oueds...

LA BAIGNADE DE TOUS LES RISQUES

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7354 – LUNDI 1er AOÛT 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Adoption de l'anglais au primaire

LES SYNDICATS DANS L'EXPECTATIVE

Page 5

AUCUN CHANGEMENT À L'ÉGARD DU GOUVERNEMENT SANCHEZ

ALGÉRIE - ESPAGNE, C'EST LE STATU QUO



Entre l'Algérie et l'Espagne, c'est toujours le statu quo. Aucun changement n'est apparu dans les rapports entre les deux Etats, ni sur le plan politique ni sur le plan diplomatique. Le Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération signé il y a vingt ans est toujours suspendu depuis juin dernier, et ce en dépit des déclarations, ici et là, de quelques personnalités ou organismes activant dans le commerce et les affaires. Cette situation sera d'actualité aussi longtemps que le gouvernement Sanchez restera en place en Espagne.

Page 3

ABDELAZIZ RAHABI :

«Le Maroc anime une opération de diabolisation de l'Algérie»

Page 3

GHAR DJEBILET

La ligne ferroviaire Tindouf-Béchar lancée en 2023

Page 4

FOOTBALLEUR ALGÉRIEN

Un produit vendable ?

Page 13

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME AFRICAINE

La femme africaine face aux défis de développement et de sécurité alimentaire

LA JOURNÉE internationale de la femme africaine est célébrée, cette année, sur fond de défis de développement social et économique, la violence, l'insécurité alimentaire, l'éducation et l'emploi.

Depuis 1974, cette journée est célébrée le 31 juillet de chaque année dans toutes les capitales des Etats membres de l'Union africaine (UA), avec des programmes nationaux et différentes activités.

En effet, l'histoire de la journée remonte à un peu plus d'un demi-siècle. Le 31 juillet 1962, alors que l'Afrique se libère à peine de l'emprise coloniale, des femmes africaines venues de tout le continent se réunissent pour la première fois à Dar es Salaam en Tanzanie et créent l'Organisation panafricaine des femmes (PAWO), un an avant la création de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), ancêtre de l'UA.

Le but de ces femmes était d'unir leurs forces et de travailler ensemble autour d'un idéal commun notamment celui de contribuer à l'amélioration significative des conditions de vie de la femme africaine et à son émancipation.

Pour les nouvelles générations d'Africains, il s'agit de reconnaître les aïeules d'Afrique qui se sont vaillamment battues pour la libération et le développement de ce continent.

Pour cette année 2022, l'UA a déjà lancé un programme en collaboration avec la PAWO. Le thème des célébrations qui s'étaleront sur un mois est «Vers la Décennie des femmes africaines: réaliser le capital humain des femmes à travers un développement social et économique accéléré, la lutte contre le fléau de la violence et de l'insécurité alimentaire, et à travers la bonne nutrition sur le continent africain».

Dans un communiqué publié dimanche sur son site, l'UA cite le lancement du rapport d'examen de fin de mandat de la 1re Décennie des femmes africaines sur l'approche locale de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes le 7 juillet 2022. Le rapport détaille les progrès réalisés sur le continent africain, en lien avec les dix thèmes de la première Décennie de la femme africaine qui a été mise en œuvre entre 2010 et 2020. Il met en lumière les réalisations et les défis décrits dans les réponses des Etats membres, ainsi que leurs suggestions pour les prochaines étapes.

Le rapport fait suite aux conclusions de la mise à jour à mi-parcours de la Décennie de la femme africaine (AWD) élaborée pour la période 2010-2015 et formule des recommandations pour maintenir et tirer parti des acquis de la deuxième Décennie des femmes africaines sur l'inclusion financière et économique 2020-2030.

Pour Kadiatou Sylla Moisson, fondatrice de l'ONG Audacity for Africa en France, il est plus qu'utile pour les nouvelles générations de poursuivre le combat de ces pionnières africaines. «Nous avons beaucoup à faire pour contribuer au développement de notre continent, il faut continuer cette merveilleuse action qui a été menée par les anciennes», suggère Kadiatou Moisson. La présidente de l'ONG invite les femmes africaines à «travailler ensemble et unir leurs forces, parce qu'elles ont un objectif commun».

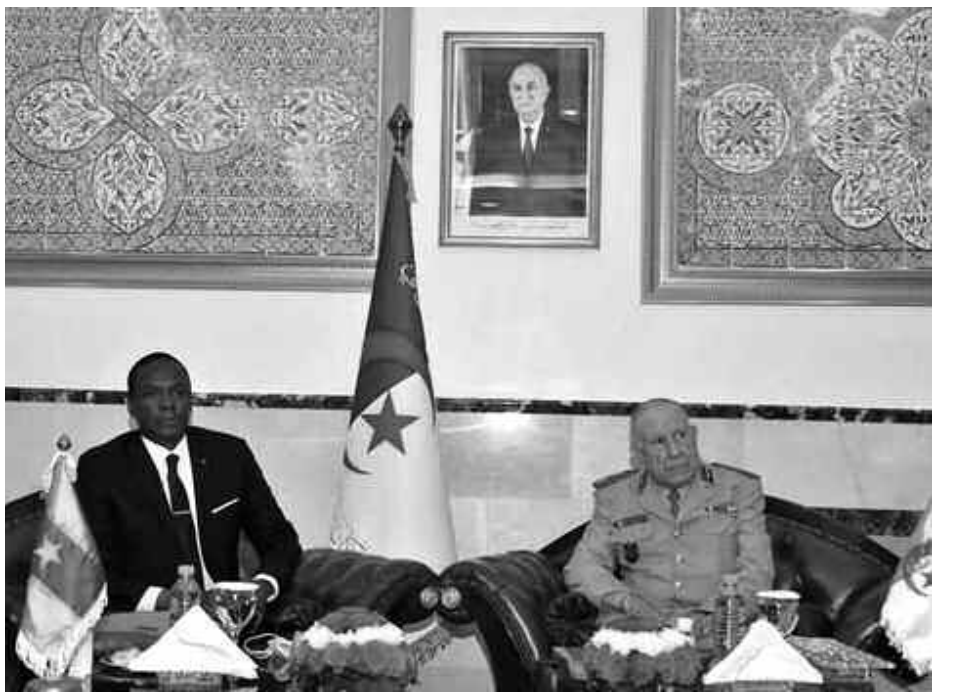
La journée consacrée à la femme africaine est une occasion pour faire un bilan sur les progrès et les lacunes en matière de promotion des droits des femmes en Afrique. La responsable d'Audacity for Africa, association qui a pour objectif de promouvoir les initiatives des femmes en Afrique, note «quelques avancées dans les lois sur les violences basées sur le genre», reconnaissant toutefois qu'il restait beaucoup à faire concernant l'égalité femme-homme.

M. B.

ALGÉRIE-CAMEROUN

Chanegriha reçoit le ministre délégué chargé de la Défense

Le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a reçu, hier au siège de l'Etat-Major de l'ANP, le ministre délégué à la présidence de la République du Cameroun, chargé de la Défense, Josef Beti Assomo, qui effectue une visite officielle en Algérie à la tête d'une importante délégation militaire, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).



«Monsieur le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, a reçu, la matinée de ce dimanche 31 juillet 2022, au siège de l'Etat-Major de l'ANP, Monsieur Josef Beti Assomo, ministre délégué à la présidence de la République du Cameroun, chargé de la Défense, qui effectue une visite officielle en Algérie à la tête d'une importante délégation militaire», précise la même source.

La cérémonie a été entamée par «le salut au drapeau national puis un salut militaire au Chef de la délégation hôte adressé par les formations des différentes forces de l'ANP», ajoute le communiqué.

Ont pris part à cette cérémonie «Messieurs les Commandants de Forces et de la Gendarmerie nationale, les Chefs de départements et les Directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-Major de l'ANP, ainsi que les membres de la délégation militaire camerounaise».

Après avoir souhaité la bienvenue à la délégation hôte, le Général d'Armée Chanegriha a souligné que «cette visite constituera le prélude à une coopération militaire qui concrétise la volonté politique des Chefs d'Etats des deux pays, afin de travailler pour jeter les assises d'une coopération diversifiée qui reflète la dynamique attendue dans les relations bilatérales», souligne la même source.

«Votre visite aujourd'hui à notre pays constitue, sans nul doute, le prélude à une coopération militaire profitable à nos deux pays, abstraction faite de la conjoncture sécuritaire que connaît notre continent», a affirmé le Général d'Armée.

Cette visite «constituera aussi, la preuve de notre détermination à concrétiser la volonté politique des Chefs d'Etats de nos deux pays afin de travailler ensemble pour jeter les assises d'une coopération diversifiée, basée sur l'échange franc et la concertation mutuelle pour aborder les questions d'intérêt commun», a-t-il ajouté.

Il s'agit d'une visite qui «reflète la dynamique que nous tenons à insuffler à nos relations bilatérales», a relevé le chef d'Etat-Major de l'ANP, qui a mis l'accent sur la «nécessite d'inscrire la coopération entre les deux armées dans un protocole de coopération militaire à entériner entre les deux parties».

«Je suis convaincu que nous sommes tous animés d'une réelle volonté à œuvrer pour asseoir et développer une coopération pérenne, fondée sur la confiance, la prise en considération des intérêts mutuels et le renforcement de la concertation entre nos deux institutions», a souligné M. Chanegriha.

«En cette occasion, il me satisfait de vous annoncer notre entière disponibilité pour nous concerter sur les aspects sécuritaires et sur l'échange d'expertise dans le domaine du renforcement des capacités militaires», a-t-il poursuivi.

Le Général d'Armée a indiqué, en outre, que «cette coopération entre les Armées des deux pays, gagnerait aussi à être inscrite dans un protocole de coopération militaire, à entériner entre nos deux parties, dont la visite d'aujourd'hui, permettra d'en jalonner les perspectives et aboutira à la signature d'un Accord en la matière entre nos deux Armées».

De son côté, M. Josef Beti Assomo a «salué la volonté exprimée par l'Algérie pour renforcer les liens de coopération et de coordination avec la République du Cameroun aux côtés des autres pays africains, afin de préserver la paix et la stabilité à travers tout le continent africain».

A l'issue, les deux parties ont échangé des présents symboliques, avant que M. Beti Assomo ne signe le Livre d'Or de l'Etat-Major de l'ANP, conclut le communiqué.

Hamid B.

EN MARGE DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LE MILITANTISME DE LA FEMME ALGÉRIENNE

Des délégations ministérielles arabes visitent les Musées du Moudjahid et de l'Armée

DES DÉLÉGATIONS de ministres arabes aux affaires sociales et de la femme, ont effectué hier dimanche une visite au Musée national du Moudjahid, au Musée central de l'Armée et à Djamaâ El Djazaïr, au terme de leur participation à la Conférence internationale sur «le militantisme de la femme algérienne: de la guerre de libération au processus d'édification».

Il s'agit des ministres en charge des Affaires sociales et de la Femme de la Mauritanie, de la Tunisie, de la Libye et de la Palestine, ainsi que la présidente de la délégation de l'Afrique du Sud qui étaient accompagnées durant cette visite par la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la Femme, Kaouter Krikou et le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga.

A l'entame de leur visite, les délégations se sont rendues aux différents stands du Musée national du Moudjahid pour s'enquérir de l'histoire de la résistance populaire, du militantisme politique et de la glorieuse guerre de libération nationale de l'Algérie avant de signer le Registre d'Or du Musée.

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit a distingué les ministres arabes auxquelles il a décerné des médailles et des tableaux symbolisant la culture et l'histoire de l'Algérie.

Au Musée central de l'Armée, les délégations ont visité quelques stands des salles d'exposition et écouté des explications détaillées sur l'histoire de l'Algérie, notamment durant la période de la glorieuse guerre de libération.

La dernière étape de cette visite a été effectuée à Djamaâ El Djazaïr où Mesdames les ministres se sont enquises des structures de cet édifice religieux et culturel unique en son genre, en ce qu'il reflète la profondeur de l'identité algérienne, son authenticité et sa culture islamique.

Mesdames les ministres ont exprimé leur admiration pour le caractère architectural exceptionnel de Djamaâ El Djazaïr, notamment la salle de prière et le minaret de 265 m de hauteur.

Elles ont également remercié les dirigeants et le peuple algériens pour les efforts consentis en matière d'autonomisation de la femme dans divers domaines de la vie et le renforcement de sa place dans la société.

S. N.

AUCUN CHANGEMENT À L'ÉGARD DU GOUVERNEMENT SANCHEZ

Algérie - Espagne, c'est le statu quo

Entre l'Algérie et l'Espagne, c'est toujours le statu quo. Aucun changement n'est apparu dans les rapports entre les deux Etats, ni sur le plan politique ni sur le plan diplomatique. Le Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération signé il y a vingt ans est toujours suspendu depuis juin dernier, et ce en dépit des déclarations, ici et là, de quelques personnalités ou organismes activant dans le commerce et les affaires. Cette situation sera d'actualité aussi longtemps que le gouvernement Sanchez restera en place en Espagne.



Le signe le plus significatif de ce statu quo demeure la vacance du poste d'ambassadeur d'Algérie à Madrid. Pour certains milieux, la nomination récente, à Paris, de l'ambassadeur Said Moussi, jusque-là en poste dans la capitale madrilène, est déjà interprétée comme un geste de grande importance de la part des autorités algériennes. C'est comme si Alger signifiait indirectement que le poste de Madrid allait rester vacant pour très longtemps, tant que le fond de la crise avec l'Espagne ne sera pas dissipé à la source.

Il convient de rappeler que des observateurs avaient indiqué, à plusieurs reprises, que le froid entre les deux Etats demeurera encore et que le brouillard ne pourra se dissiper qu'avec le départ de Pedro Sanchez et son ministre des Affaires étrangères, José manuel Albarès, le véritable architecte du revirement espagnol sur la question sahraouie.

Aucune possible réconciliation ou entente n'est à l'ordre du jour tant que Sanchez est à la tête du gouvernement socialiste à Madrid. D'ailleurs, il semble bien difficile qu'Alger soit prête, maintenant et sans raison apparente, à faire un rétropédalage ou une « reculade » sur une question considérée comme un principe.

On se rappelle des propos, en avril dernier, de Amar Belani, envoyé spécial chargé du Sahara occidental et des pays du Maghreb au ministère algérien des Affaires étrangères, qui avait déjà prévenu que « la crise avec l'Espagne n'était pas un nuage d'automne ».

Il a même affirmé que « ceux qui parlent d'une colère passagère de l'Algérie ne sont pas en phase avec la réalité ».

Ainsi, selon bien des diplomates, le véritable dégel entre les deux pays ne peut venir qu'avec la nomination conditionnelle d'un nouvel ambassadeur algérien à Madrid, ou une reculade de l'Espagne sur son soutien au plan de colonisation marocaine au Sahara occidental.

C'est dire que ce dégel et donc un retour à une normalisation entre l'Algérie et l'Espagne risque de prendre du temps. Il faudra attendre les prochaines élections législatives dans un an et la formation d'un nouveau gouvernement bâti sur une nouvelle alliance qui soutienne la neutralité de Madrid sur le dossier de l'ancienne colonie espagnole et une politique de dialogue, de vrai bon voisinage et de coopération économique et commerciale avec l'Algérie. Il faut savoir aussi que toute la classe politique espagnole est contre le parti socialiste, le PSOE, au pouvoir sur deux points de politique étrangère : la question du Sahara occidental et les relations avec l'Algérie.

C'est sans doute pourquoi le communiqué ou la directive de l'Association des banques et établissements financiers (ABEF) ne peut substituer aux institutions officielles de l'Etat, celles qui expriment réellement et gèrent la politique et l'économique du pays. L'ABEF n'est pas l'émanation d'une quelconque institution souveraine de l'Etat.

Et à ce stade, il est bien clair que la levée du gel du commerce, adressée dans une note aux adhérents par l'ABEF, est anecdotique et n'exprime qu'une démarche purement commerciale car cela n'efface pas la suspension du traité entre Alger et Madrid, dont le motif est bien plus profond et stratégique.

Pour rappel, la présidence de la République a indiqué, dans son communiqué annonçant la suspension, que « les autorités espagnoles se sont engagées dans une campagne tendant à justifier la position qu'elles ont adoptée sur le Sahara occidental, en violation de leurs obligations juridique, morale et politique de puissance administrante du territoire qui pèsent sur le royaume d'Espagne jusqu'à ce que la décolonisation du Sahara occidental soit déclarée accomplie par les Nations unies ».

Mohamed Kouini

ABDELAZIZ RAHABI :

«Le Maroc anime une opération de diabolisation de l'Algérie»

LE DIPLOMATE et ancien ministre, Abdelaziz Rahabi, a réagi ce dimanche au discours du roi du Maroc Mohamed VI à l'occasion de la fête du trône, en le qualifiant d'une «tentative d'enfoncer l'Algérie et réserver à son pays le beau rôle de la victime disposée à dialoguer», rappelant que le royaume alaouite, devenu allié stratégique d'Israël, anime une opération de diabolisation de l'Algérie" .

« Une fois encore, il rend l'Algérie responsable de l'échec de la construction maghrébine, du mauvais état des relations bilatérales et cherche à accréditer le sentiment d'un Maroc victime mais disposé au dialogue », analyse l'ancien ministre. « Dans la réalité, il n'en est rien », poursuit-il.

« Bien au contraire, le Maroc officiel anime une opération de diabolisation de l'Algérie en la présentant comme un allié des puissances et groupes antioccidentaux et sa diplomatie comme hostile aux intérêts américains et européens dont il serait le meilleur défenseur », estime l'ancien ambassadeur d'Algérie en Espagne.

« Le discours du Roi du Maroc Mohamed VI à l'occasion de la fête du trône évoque



les relations avec l'Algérie dans les mêmes termes que ceux des années dernières », fait remarquer le diplomate et ancien ministre algérien Abdelaziz Rahabi, qui juge que cette déclaration « ne peut représenter un événement diplomatique ni ouvrir des perspectives ».

« La tradition et les usages internationaux recommandent que la bonne volonté ou une offre de dialogue soient précédés de mesures conséquentes, qualitatives et à la hauteur de l'objectif déclaré », rappelle le diplomate. Or, ce n'est pas à quoi on assiste sur le terrain. L'état des relations entre les deux pays s'est même détérioré et le Maroc reste sur des positions figées vis-à-vis de l'Algérie à l'égard de laquelle il poursuit la même stratégie.

Celui-ci cite la campagne contre la position de l'Algérie sur la guerre en Ukraine et les tentatives marocaines d'impliquer l'Algérie dans les tensions entre l'Iran, les pays du Golf et Israël, « dans lesquelles notre pays ne porte aucune responsabilité de quelque nature que ce soit ».

Sur le plan bilatéral, le Maroc poursuit « une stratégie franchement hostile à l'Algérie en cherchant à déprécier et à falsifier notre longue et riche histoire, à s'attaquer notamment, dans ses réseaux sociaux , à l'institution présidentielle qu'il désigne librement par ailleurs, comme l'interlocuteur privilégié et à mener une guerre systématique contre l'armée algérienne et son commandement », accuse encore Abdelaziz Rahabi qui conclut par cette remarque pertinente : les conditions qui ont prévalu à la rupture entre les deux pays sont encore présentes et n'ont pas été évoquées par le roi.

Slimane Ould Brahim

Page 04_Mise en page 1 01/08/2022 14:49 Page 1

GROUPE SAHEL+

Début des travaux de la réunion de haut niveau à Alger

LES TRAVAUX de «la réunion de haut niveau du Groupe Sahel+», consacrée à l'examen des moyens d'unification des efforts et de coopération entre les associations bénévoles à travers les pays du Sahel et du Moyen Orient et les représentants du mouvement international du Croissant rouge et de la Croix rouge, ont débuté dimanche à Alger. L'Algérie «accorde un intérêt particulier à la stabilité de la région du Sahel et la préservation de son unité territoriale», a affirmé la ministre de l'Environnement, Samia Moualfi, dans une allocution prononcée à cette occasion, estimant que «cela est tributaire de la conjugaison des efforts dans le cadre d'une coopération claire et précise entre les pays du Sahel». Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait insisté, à maintes reprises, sur l'impérative mobilisation de toutes les ressources et la prise de toutes les mesures et les procédures nécessaires en vue de la lutte contre les retombées des changements climatiques, dont le plan national sur le climat et la loi relative à la lutte contre les risques majeurs, outre la relance du projet du barrage vert dans l'objectif de «contribuer à la création d'une zone verte à carbone réduit». De son côté, la présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Ibtissem Hamlaoui, a précisé que la réunion de haut niveau «regroupait 12 organisations humanitaires dans la région du Sahel partageant les mêmes préoccupations et défis», et ce, dans le souci de «consolider les liens de coopération entre elles». Elle a mis l'accent, en outre, sur l'impératif d'évaluer la plateforme d'action commune, mise en place par la réunion d'Abuja (Nigeria), et ce, conformément «aux nouvelles données mondiales». Pour sa part, la présidente résidente du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Valérie Aubert, a plaidé pour «la conjugaison des efforts pour lutter contre les retombées des changements climatiques et environnementaux, en sus des profondes divisions touchant les familles vulnérables ne possédant pas les moyens de faire face aux difficultés et aux problèmes quotidiens».
Organisée sous le slogan «L'humanité nous rassemble», cette réunion porte sur plusieurs thèmes, à leur tête «la migration clandestine, la crise alimentaire mondiale et les changements climatiques», et ce, dans le souci d'élaborer une approche pour une action commune, à travers une feuille de route unifiée.

S. N.

ELLE ACCOMPAGNE LE PROJET DE LA MINE DE FER DE GHAR DJEBILET

La ligne ferroviaire Tindouf-Béchar lancée en 2023

Les travaux d'exploitation de la mine de fer de Ghar Djebilet, l'une des plus grandes mines de fer au monde, ont été lancés. Pour accompagner ce projet, une ligne ferroviaire reliant la mine de Ghar Djebilet, dans la wilaya de Tindouf, et Béchar devrait être lancée au cours du premier trimestre 2023.



C'est ce qu'a affirmé le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, lequel a précisé que «le cahier des charges de ce projet est en phase d'étude par un comité technique intersectoriel». Ce dernier est composé de plusieurs départements, à savoir le ministère de l'Energie et des Mines, le ministère des Transports ainsi que celui des travaux publics.
Pour rappel, lors du Conseil des ministres du 8 mai dernier, le président de la République a approuvé le lancement de la première phase du projet d'exploitation de la mine de fer de Ghar Djebilet, ordonné de moderniser le réseau de transport routier, conformément à des normes spécifiques, et d'accélérer le lancement de la réalisation de la ligne ferroviaire reliant les wilayas de Tindouf et Béchar.
Ainsi, cette voie ferrée, longue de 1 000 km, facilitera le transport du minerai de fer de Ghar Djebilet (Tindouf) vers Béchar.
Pour l'instant, le minerai de fer sera acheminé par voie terrestre vers Béchar, où il sera transformé et valorisé par des opérateurs nationaux désirant investir dans ce domaine, et ce en attendant la réalisation de la voie ferrée Ghar Djebilet-Béchar, a expliqué le ministre, précisant que la première phase (2022-2025) de l'exploitation de ce gisement connaîtra une production de 2 à 3 millions tonnes/an.
Après la réalisation de la voie ferrée, la seconde phase commencera, ce qui permettra d'optimiser l'exploitation de la mine, et ce en produisant de 40 à 50 millions tonnes/an, a précisé le ministre.
M. Arkab est par ailleurs revenu sur l'importance de ce projet, soulignant la nécessité d'une coordination sectorielle pour la réussite de celui-ci. «Le projet en question concerne les différents secteurs, notamment les transports, les travaux publics, l'énergie, les ressources en eau, les finances, l'environnement et l'urbanisme», a-t-il mis en avant, insistant sur «la conjugaison des efforts de tous les secteurs pour la réussite de ce mégaprojet profitable au pays sur le plan socio-économique ainsi qu'à la wilaya de Tindouf et à la région du Sud-Ouest algérien»
Il convient de signaler que le secteur minier constitue un secteur sur lequel on mise pour contribuer à la relance économique et aussi pour doter les industries manufacturières en matières premières nécessaires.
Le président de la République avait, dans ce sens, donné instruction pour accélérer le parachèvement des procédures pour le lancement effectif des différents projets structurants dans l'exploitation minière, notamment le projet de Ghar Djebilet et celui de Bled El-Hadba (gisement de phosphate) à Tébessa, en sus d'autres mines et carrières. Après la mine de fer de Ghar Djebilet, d'autres projets miniers devront être lancés, à même de contribuer à la diversification de l'économie nationale.

Lilia Aït Akli

ÉLECTRICITÉ À BÉJAÏA

Le poste source 220/30KV d'Ighzer Ouzarif bientôt opérationnel

LE PÔLE urbaine d'Ighzer Ouzarif sera bientôt alimenté en électricité de manière permanente et sûre. Un poste 220/30 kilovolts s'étendant sur une superficie de 6 hectares a été réalisé par la Sonelgaz en vue d'alimenter définitivement ce pôle urbain qui comprend de nombreux équipements publics dont certains sont en service et d'autres en construction ou en perspective en plus de 16 000 logements tous types confondues.
«La Sonelgaz a procédé à la réalisation d'un poste 220/30 kilovolts s'étendant sur une superficie de 6 hectares», a indiqué la cellule de communication de la direction de distribution de gaz et d'électricité de la wilaya de Béjaïa dans un communiqué de presse transmis dernièrement à notre rédaction.
Et d'ajouter : «ce poste est dédié spécialement à l'alimentation du site d'Ighzer Ouzarif dans sa totalité et assurera l'alimentation en énergie électrique des 16000 logements que compte le site». Ce sont au total 59 équipements publics tels que des centres de santé, établissements scolaires, entre autres, qui seront également alimentés de manière définitive à partir de ce poste électrique.
Pour rappel, l'alimentation en énergie électrique de pôle urbain, notamment les programmes livrés était assurée de façon provisoire par deux départs 30 Kilovolts issus du poste source d'El-Kseur. S'agissant de l'état d'avancement des travaux de cet équipement énergétique, «il est appréciable», juge-t-on.
Un taux d'avancement dépassant les 85% est enregistré pour la partie transport. En effet, 11 Km de câbles ont été réalisés sur les 13 Km prévus.
Les travaux sont toujours en cours au niveau des 02 Km restant, alors que les travaux de réalisation du génie civil du poste sont achevés à 100%.
Les travaux de la partie distribution sont également achevés soit, à 100%. A ce propos, «04 départs ont été réalisés sur une longueur réseau de 47 km», a fait observer la même source. Ces derniers devraient alimenter les 208 postes de distribution publique réalisée par la Sonelgaz.«L'enveloppe allouée à ce projet concernant la partie de distribution s'élève à 15,38 millions de dinars», a souligné la cellule de communication de la Sonelgaz.
A titre de rappel, ce projet est réalisé en étroite collaboration entre les filiales du groupe Sonelgaz en l'occurrence, le GRTE (gestionnaire du réseau transport électricité) et la filiale distribution représentée par la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Béjaïa.

De Béjaia, N. Bensalem

Page 05_Mise en page 1 01/08/2022 14:48 Page 1

ADOPTION DE L'ANGLAIS AU PRIMAIRE À LA PROCHAINE RENTRÉE SCOLAIRE

Les syndicats dans l'expectative

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a confirmé, dans sa rencontre avec les médias, sa décision d'adopter l'anglais au cycle primaire dès la prochaine rentrée scolaire 2022-2023. Une décision qui a suscité de l'inquiétude chez les syndicats de l'éducation quant à la manière de son application sur le terrain.



A la veille de la rentrée scolaire, le président Tebboune a annoncé l'introduction de la langue de Shakespeare au cycle primaire, mettant la famille éducative devant le fait accompli.

C'est ce qu'a indiqué hier au *Jeune Indépendant* Messaoud Boudiba, porte-parole du Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur ternaire de l'éducation (Cnapeste). «A un mois de la rentrée scolaire, une telle décision est précipitée», a-t-il jugé, indiquant que l'adoption de l'anglais au cycle primaire exige une préparation sur le terrain et une restructuration du système éducatif.

«En tant que partenaire social et pédagogue, on ignore les mécanismes qui seront pris sur le terrain», a-t-il dit, avant d'ajouter que cette démarche nécessite également la mise en place des capacités humaines et matérielles ainsi qu'une étude approfondie.

«Maintenant, on ne sait pas quelle sera la prochaine étape. Il est prévisible de l'appliquer dans des établissements pilotes avant de la généraliser sur d'autres», a-t-il supposé.

Par ailleurs, M. Boudiba a tenu à préciser que l'introduction des langues ne cause aucun problème du moment où il y a une véritable révision du système éducatif à même de diminuer la charge sur l'élève.

Pour sa part, Meziane Meriane, coordinateur national du Syndicat des professionnels de l'enseignement secondaire et technique (Snapeste), a avoué l'utilité de l'enseignement de l'anglais au cycle primaire. Il s'agit, selon lui, d'» une langue internationale, scientifique, qui permettra à l'enfant d'acquérir de la science». En revanche, le pédagogue s'est posé une série d'interrogations concernant le déroulement de cette opération. «Sommes-nous prêts pour cette étape ?» ; «Va-t-on recruter des professeurs d'anglais ou se contenter des enseignants de l'école primaire qui enseignent toutes les matières ?», se demande-t-il.

Dans ce cadre, M. Meriane a déclaré au Jeune indépendant qu'il est temps de recruter. «Il faut commencer tout de suite vu qu'il ne reste qu'un mois pour la rentrée scolaire», a-t-il souligné. Selon Meziane Meriane, le ministère de l'Education doit penser à alléger les matières, et ce à travers une révision du système éducatif.

Le coordinateur du Snapeste a proposé, en tant que pédagogue, d'arrêter une année de réflexion pour l'adoption de l'anglais au primaire «pour mieux réussir l'opération. Il a ajouté : «Maintenant, si le ministère de l'Education juge qu'il a les capacités de faire face, on ne peut qu'accueillir, en tant que pédagogue, cette initiative.»

Le Jeune Indépendant a essayé de joindre, à maintes reprises, le porte-parole du Satef, Boualem Amoura, pour qu'il s'exprime à ce sujet, en vain. Il convient de noter que M. Amoura avait déclaré auparavant que «vouloir intégrer cette langue dans le programme du primaire demande du temps, des moyens et des outils pédagogiques adéquats, lesquels seront difficiles à mettre à la disposition du système éducatif». Cela nécessite, selon lui, le recrutement de pas moins de 20 000 enseignants, ce qui est impossible. Pour lui, l'introduction de l'anglais doit être «progressive et mûrement étudiée».

Djamila Khiari, présidente de la Fédération nationale des parents d'élèves, a exprimé au Jeune Indépendant son accord par rapport à la décision du président de la République. «Nous sommes totalement d'accord pour l'introduction des langues. L'enfant a d'énormes capacités d'apprendre à cet âge. C'est vraiment une bonne chose», a-t-elle affirmé, en espérant que toutes les conditions soient réunies pour enseigner la langue de Shakespeare aux élèves, à l'instar de la disponibilité du manuel et du formateur.

Il convient de rappeler que lors d'un Conseil des ministres, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a annoncé une réforme du système éducatif afin de le promouvoir, ordonnant l'introduction de l'anglais dans l'enseignement primaire.

Cette nouvelle mesure fait partie de la volonté des autorités de réformer le système éducatif national.

Le communiqué de la Présidence a rapporté : «Le président de la République a mis l'accent sur la nécessité de réviser les programmes éducatifs en se référant à l'esprit pédagogique qui a permis la formation, depuis l'indépendance, d'une élite dans diverses spécialités.»

La décision a été confirmée par le président de la République lors de sa rencontre, cette semaine, avec les médias nationaux.

Sarah Oubraham

Les écoles dotées de tablettes électroniques avant le 9 septembre

LE MINISTRE de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed a insisté sur la dotation des établissements scolaires concernés en tablettes électroniques avant le 9 septembre prochain, a indiqué avant-hier un communiqué du ministère. Cette déclaration est intervenue lors d'une conférence nationale par visioconférence consacrée au suivi de la mise en œuvre des conclusions de la conférence nationale tenue les 13 et 14 juillet au lycée de mathématiques de Kouba sur les préparatifs inhérents à la rentrée scolaire 2022-2023. Le ministre a mis l'accent sur la dotation des écoles concernées en tablettes électroniques, tout en s'assurant de leur conformité aux critères prédéfinis et en garantissant la coordination entre chaque direction d'éducation et l'annexe du centre d'approvisionnement, de maintenance des équipements et moyens didactiques (CAMEMD)». Il a appelé également à «arrêter un calendrier pour la dotation de ces écoles sur une période s'étalant du 16 août au 9 septembre prochain». M. Belabed a mis l'accent sur l'importance d'»assurer la permanence au niveau des directions d'éducation pour garantir la continuité des préparatifs en prévision de la rentrée scolaire 2022-2023 et concrétiser les conclusions de la conférence nationale dans les délais impartis». Le ministre a appelé tout un chacun à faire preuve de fermeté, de discipline et de sens de responsabilité en vue de respecter l'engagement du ministère de réunir toutes les conditions favorables à la scolarisation des élèves. Par ailleurs, il a appelé à veiller à l'organisation de la vente du livre scolaire aux établissements éducatifs conformément à la circulaire 13-13 du 21 juillet courant portant procédures relatives à l'organisation de l'opération de vente. Et de rappeler que son secteur «œuvrera à porter le taux de couverture en cantines scolaires à 90% à la prochaine rentrée scolaire et à 100% fin 2022, a-t-il souligné. Le premier responsable du secteur a instruit les directeurs de l'éducation «de procéder à l'actualisation de la situation des cantines et du transport scolaire conformément au tableau adressé par le ministère dans un délai ne dépassant pas les 48 heures».

M. D.

SIR ALEX FERGUSON POURRAIT REVENIR COMME CONSEILLER SPORTIF À MANCHESTER UNITED

A EN CROIRE le Daily Mail, la légende Sir Alex Ferguson va retrouver Old Trafford, dans l'organigramme de Manchester United. Pas comme entraîneur cette fois, mais comme conseiller spécial au sein d'un groupe restreint à la charge de l'orientation sportive des Red Devils, qui végètent ces dernières saisons, depuis le départ du mythique technicien écossais. Que les fans de Man U se rassurent, Erik ten Hag n'est pas sur le point de quitter prématurément son poste. Pourtant, le plus illustre de ses prédécesseurs sur le banc de Manchester United est de retour dans le secteur. Le Daily Mail affirme ce vendredi que Sir Alex Ferguson a accepté un rôle au sein du club comme conseiller spécial. Il ferait partie d'un groupe restreint, qualifié de «think tank» par le média anglais, à qui il sera demandé d'aviser le directeur général de Manchester United, Richard Arnold, sur la politique sportive des Red Devils. Ferguson, aujourd'hui de 80 ans, était ainsi lundi aux côtés d'Arnold, mais aussi de John Murtogh, le directeur du football mancunien, de l'ancien patron du club du temps où «Fergie» était sur le banc, David Gill et de Bryan Robson, ex-capitaine de légende, pour participer à cette première réunion stratégique. Tout sauf coïncidence, alors que Cristiano Ronaldo effectuait son retour au centre d'entraînement de Manchester United ce même jour. La star portugaise et son ancien entraîneur, pour qui il porte un immense respect, se sont croisés et ont pu échanger brièvement, alors que «CR7» souhaite quitter le club cet été. «Sir Alex» reste comme un des grands artisans de la période la plus faste des Red Devils, avec 38 trophées (13 Premier Leagues et une ligue des champions) remportés en 26 années comme leur entraîneur. Depuis 2013, il officiait encore comme directeur non exécutif au sein du conseil d'administration de Manchester United. Son nouveau rôle lui confèrerait davantage de poids sur les décisions sportives du club, en particulier sur le développement du stade d'Old Trafford et du centre d'entraînement de Carrington. En 2018, Ferguson avait été victime d'une hémorragie cérébrale qui avait fait craindre le pire. Un souci de santé visiblement bien oublié, pour celui désormais au chevet d'une formation poussive et aux résultats décevants depuis son départ.

BAYERN : LEWANDOWSKI N'A PAS DIGÉRÉ

TRANSFÉRÉ du Bayern Munich au FC Barcelone cet été, Robert Lewandowski (33 ans, 46 matchs et 50 buts toutes compétitions pour la saison 2021-2022) a dû patienter durant plusieurs semaines avant que le club allemand n'accepte de le laisser partir. Dans une interview accordée à ESPN, l'international polonais n'a pas caché son agacement vis-à-vis de l'attitude de son ancienne direction, à laquelle il reproche de lui avoir donné le mauvais rôle dans ce dossier. «Tout ce qui s'est passé au cours des dernières semaines avant mon départ du Bayern Munich, c'était aussi beaucoup de politique. Le club a essayé de trouver un argument pour justifier ma vente car c'était sûrement difficile à expliquer aux fans. Et j'ai dû accepter ça même s'il y a eu beaucoup de conneries dites sur moi», a lancé le nouvel avant-centre du Barça. Avant d'affirmer que le comportement du Bayern l'a conforté dans son choix de partir. «Certaines personnes n'ont pas dit la vérité, elles ont dit quelque chose de différent. Pour moi, il a toujours été important d'être clair, honnête. Et peut-être que pour certains, cela a été un problème. Finalement, j'ai réalisé que si quelque chose n'allait pas avec moi, alors c'était peut-être le bon moment pour quitter le Bayern et signer pour Barcelone.»

UNE DÉCISION «DIFFICILE À PRENDRE» POUR LE PILOTE ALLEMAND

Sebastian Vettel quitte la F1

C'est une légende de la Formule 1 qui s'en va. Le quadruple champion du monde Sebastian Vettel mettra un terme à sa carrière à l'issue de la saison en cours, a-t-on appris ce jeudi 28 juillet.



Sebastian Vettel en F1, c'est terminé ! Quinze ans après ses débuts dans la catégorie-reine du sport automobile, le pilote de 35 ans tire sa révérence. Une décision «difficile à prendre» a-t-il expliqué. «J'y ai beaucoup pensé. À la fin de l'année, je veux prendre le temps de réfléchir à ce que je veux faire ensuite», a-t-il indiqué, dans un communiqué de son écurie Aston Martin, diffusé avant le Grand Prix de Hongrie ce week-end. «En tant que père, je veux passer plus de temps avec ma famille», a-t-il également ajouté afin de justifier ce choix. L'ancien pilote de Ferrari a également tenu à remercier «tout le monde, à commencer par les fans sans qui la Formule 1 ne pourrait exister». Pour rappel, il a marqué ce sport de son empreinte puisqu'il a remporté quatre titres de champion du monde (en 2010, 2011, 2012 et 2013) avec Red Bull, et 53 Grands Prix. Rien que ça ! Pour mesurer l'étendue de son talent, seuls le Britannique Lewis Hamilton (103 victoires) et son compatriote Michael Schumacher (91) ont fait mieux que lui dans l'histoire de la F1. Ce départ a beaucoup attristé son remplaçant chez Ferrari : le Monégasque Charles Leclerc, qui a tenu à lui rendre hommage via son compte Instagram. «Quelle personne et quel pilote. Tu vas nous manquer», a-t-il écrit en légende d'une photo de lui en compagnie de l'Allemand. A l'image de Lewis Hamilton, Sebastian Vettel est également réputé pour être un sportif engagé. Il défend de nombreuses causes qui lui tiennent à coeur. Il est notamment un défenseur des droits de la communauté LGBTQ+. L'écologie et la protection de l'environnement sont également des sujets importants pour lui. Il est à ce titre un grand promoteur des carburants synthétiques, considérés comme la voie de l'avenir pour la Formule 1. À ce propos, le compagnon de Hanna a souligné ce jeudi, dans un appel du pied à peine voilé aux responsables de la F1, que «concernant l'avenir, nous vivons des moments décisifs. Comment nous agissons dans les prochaines années va déterminer nos vies. Ma passion s'accompagne de certains aspects que j'ai appris à ne pas aimer. Cela pourra être résolu à l'avenir mais la volonté d'effectuer ces changements doit être beaucoup beaucoup plus forte et déboucher sur des actions aujourd'hui. Parler n'est pas suffisant et nous ne pouvons attendre. Il n'y a pas d'autre choix, la course est lancée», a-t-il déclaré dans une vidéo diffusée sur Youtube. Le message est passé !

TENNIS :

Rafael Nadal est déjà dépassé par Carlos Alcaraz

POUR sa première saison pleine sur le circuit ATP, Carlos Alcaraz est étincelant. Vainqueur de deux Masters 1000, le jeune espagnol a épaté tout le monde, y compris Rafael Nadal, son idole. Si le Majorquin réclame du temps et moins de pression pour son compatriote âgé de 19 ans, Carlos Alcaraz l'a déjà dépassé au niveau des retours. A 36 ans, Rafael Nadal est en train de réaliser une saison exceptionnelle. Vainqueur de l'Open d'Australie et de Roland-Garros, l'Espagnol n'a pas été affecté par son abandon en demi-finale de Wimbledon. A son âge, Nadal le sait, il se rapproche dangereusement de sa fin de carrière. Mais pas d'inquiétude à avoir, la relève est déjà assurée. A seulement 19 ans, Carlos Alcaraz est déjà l'un des meilleurs joueurs du circuit. En Espagne, difficile de l'identifier à quelqu'un d'autre que Rafael Nadal, son idole. Pour sa première grosse saison sur le circuit ATP, Carlos Alcaraz est déjà épatant. Le tout jeune espagnol a remporté deux Masters 1000, dont un à Madrid, chez lui. Fait unique : Carlos Alcaraz a battu Novak Djokovic et Rafael Nadal dans le même tournoi sur terre-battue, il est le premier joueur de l'histoire à réaliser cette performance. Candidat à la victoire finale à Roland-Garros, Alcaraz était presque déçu d'être éliminé en quart de finale contre Alexander Zverev. Mais à 19 ans, Carlos Alcaraz a encore du temps devant lui, Rafael Nadal en a conscience. Interrogé à de nombreuses reprises sur son jeune compatriote, Rafael Nadal a toujours été transparent. « S'il peut gagner 25 Grands Chelems, ce sera génial pour notre pays, mais laissons-le en profiter. J'ai pu gérer ma carrière comme je l'ai voulu, c'est le moment de le laisser le faire aussi », insiste le Majorquin. Nadal veut que Carlos Alcaraz fasse son chemin tranquillement et qu'il ne soit pas constamment sous pression. « Nous ne pouvons pas passer notre temps à penser à ce qu'il pourrait accomplir. Il joue à un niveau fantastique, et probablement que c'était aussi mon cas en 2005. Mais il s'agit de moments différents, de carrières différentes, de manières distinctes d'aborder les choses parce que les temps changent. Ne me posez plus la question, parce que je vous ferai à chaque fois la même réponse. Vous ne pouvez pas mettre plus de pression sur lui », lance Rafael Nadal. Avant d'espérer le dépasser au nombre de titres du Grand Chelem, Carlos Alcaraz a déjà pris le meilleur sur Rafael Nadal au niveau des retours. Une statistique qu'a décrypté dans les moindres détails Patrick Mouratoglou. « Rafael Nadal possède quelques unes des meilleures statistiques de retour du circuit. Il a gagné plus de jeux de retour que n'importe qui d'autre, et détient le pourcentage le plus élevé avec 33,5%. Mais un joueur dépasse Rafa sur les statistiques de retour cette saison, Carlos Alcaraz. Saviez vous que l'Espagnol gagne 51,8% de ses jeux de retour quand il gagne le premier point du jeu ? Pour mettre cela en perspective, la moyenne du circuit sur cette donnée est de 38,4%. Alcaraz est également en tête des jeux de retour gagnés après les deux premiers points avec 77,8%, soit 5% de plus que Rafa. La moyenne du circuit est de 59,4% », explique l'entraîneur de Simona Halep dans des propos relayés par We Love Tennis.

VICTIME DE LA FAIBLESSE DU CHAMPIONNAT ET D'UNE GESTION CATASTROPHIQUE

Le footballeur algérien, un produit vendable ?

Le simple supporter algérien, c'est connu, est mordu de football. Un entraîneur dans un coin de la tête et « spécialiste » émérite à ses heures perdues. Il vous dira, par exemple même s'il continue à fréquenter les stades et suivre son équipe par tous les temps et les circonstances, que le niveau de nos compétitions frise l'indigence mais que la pate existe. Que le produit algérien est exportable

PAR AZOUAOU AGHILES

Le mercato estival s'apprête, un peu partout dans le monde, à fermer ses portes. En Algérie y compris où l'on assiste, comme à l'orée de chaque saison en cette période de l'année », à un vent de départ, une envie d'« ailleurs », les jeunes « pépites » bougeant énormément. Les clubs de l'élite, en dépit de la crise financière, mettent le paquet en recrutant à tout-va. Ceux, bien sûr, qui restent dans nos murs, ou ne trouvent pas preneur. « Normal » ? Malgré les contingences et le manque de liquidités. En ouvrant les colonnes des médias spécialisés (et pas spécialement) on tombe toujours, quotidiennement, nez à nez, avec un président de sigle qui vous dira que « la vie est difficile à la tête du sigle, car le nerf de la guerre manque cruellement (…) que sans l'aide directe des pouvoirs publics (ah ces fameuses subventions qui font languir plus d'un et sujettes à caution !), plus personne n'est intéressé par le métier de président ». Un métier à « risques ». Même si l'on se bouscule au portillon. Aux portes de la nouvelle saison, on se prépare évidemment aux défis. A de sacrés défis et les mêmes problèmes. Jérémiades pour dire vrai, tant que l'on ne met pas la main à la poche. Tant qu'il s'agit de l'argent public (lire du contribuable), on peut se permettre des folies. Dépenser des fortunes. Sans compter. Mais pas assez pour retenir les « meilleurs », les mauvaises langues vous diront les moins mauvais. Des « meilleurs » qui ne sont pas aussi mauvais que cela. Qui partent sans se retourner ou regarder derrière. Sans s'arrêter sur la qualité de l' « ailleurs ». Même si les cieux sous lesquels ils atterrissent ne sont pas forcément cléments (ni par le niveau, ni par la qualité des futurs clubs employeurs aux traditions footballesques peu connues), on appose sa signature et on prend la tangente. Combien sont-ils, à chaque intersaison que Dieu fait, à changer d'air (souvent pour le plaisir de changer), pour fuir un environnement de moins en moins vivable. Les « meilleurs » ou les moins « mauvais ». Curieux dilemme et fausses idées. Car le talent est là, la pâte existe. Le « produit » DZ, même sous-évalué, plutôt sous-coté mais pétri de qualités, ne laisse pas indifférent sur la scène internationale. Pas spécialement cette destination privilégiée (les pays du Golfe où l'argent coule à flots et attirent bien du monde, notamment les noms ronflants mais aux portes de la retraite), des portes s'ouvrant pour beaucoup en Europe et des championnats faisant rêver plus d'un « meilleur » ou moins « mauvais » dont la réussite (les Bensebaïni, Attal, Boudaoui, Zorgane, Ammoura, et bien d'autres s'installant dans la durée dans des formations au standing respectable, ont ouvert la voie) augure du meilleur. S'imposant, du moins, en tremplin sur la route des grands. Comme chaque année à l'ouverture du mercato, on bouge dans tous les sens. Pour dire que nos joueurs n'aiment pas rester en place ? Question puérile même si elle est d'actualité. On bouge pour confirmer que le football algérien se vend bien, le statut de l'EN, version Belmadi (avant le double échec camerounais de la CAN et du Mondial 2022) ayant bien fait les choses en ouvrant les yeux des recruteurs (du Golfe et d'Europe) à la recherche des talents de demain. On oublie la grande pagaille qui demeure le propre de nos clubs (le Paradou et son école de formation constituant désormais la référence dans notre paysage footballistique et faisant évidemment exception) et on fait les premiers comptes. Le bilan d'un « souk » (pardon marché) où nos joueurs ont été très actifs, le dernier en date, justement, le joueur du club cher à Zetchi (Hydra) fidèle à sa tradition de formation, un certain Nadir Benbouali (un nom à retenir) qui rejoint son ancien compère, Adam Zorgane, à Charleroi (Belgique) et un championnat qui attire de plus en plus. En attendant bien sûr, d'autres candidats à l'exil, parmi lesquels on citera, dans le désordre, les Boulbina et Titraoui, sur le point de rejoindre le Vieux Continent (France, notamment), l'ancien joueur de Ain M'lila qui a opté pour une direction peu habituelle, à savoir la MLS (championnat américain) en signant pour « Colombus ». D'autres, et en espérant mieux (le projet sportif diriez-vous ?), se contentent de compétitions peu prestigieuses où l'argent peut tout expliquer. Parmi eux, on citera le keeper sétifien, Khedairia (Arabie Saoudite), le buteur du MC Alger, Frioui (Bahrain) ou Bekrar (Croatie), et tous ces contingents faisant, chaque année, leurs valises en s'en allant enrichir le championnat tunisien. Des indices probants sur la qualité du réservoir algérien en talents ? Riche plus que sûrement. Reste à le prouver sur le terrain. Des hirondelles traversent, certes, le ciel peu clément d'un football à la recherche d'un modèle et demandent une gestion plus rigoureuse. Une meilleure prise en charge. Mais là est la question. Toute la question. Encore une fois, le problème demeure la mainmise de dirigeants peu scrupuleux sur l'ensemble d'un système à revoir.

A.A

ICF-ACNOA :

Signature d'un protocole d'accord pour promouvoir le Canoë-Kayak en Algérie

UN PROTOCOLE d'accord a été paraphé jeudi à Alger entre l'Association des Comités nationaux olympiques africains (ACNOA) et la Fédération internationale de Canoë (ICF), pour la mise en place d'un pôle sportif destiné à promouvoir le Canoë-kayak en Algérie et en Afrique. Ce pôle qui a pour but «le développement de cette discipline olympique pratiquée» (depuis 1945) en Afrique, sera installé au niveau du barrage de Boukerdane (wilaya de Tipasa). Cet accord de partenariat a été signé par le président de l'ACNOA, Mustapha Berraf, et le président de l'ICF, l'Allemand Thomas Konietzko. «Il est temps de promouvoir effectivement cette discipline au niveau du continent africain, comme c'est le cas dans les quatre autres continents, pour pouvoir pratiquer ce sport, et nous sommes là, pour la concrétisation de cet important projet», a souligné le président de l'instance internationale, Thomas Konietzko, lors de la signature de cet accord. En réponse à une question de l'APS, concernant le choix porté sur l'Algérie pour la mise en place du pole africain de développement de Canoë-kayak, M. Konietzko a souligné, que «l'engagement sincère des autorités algériennes pour la mise en place de ce projet, constaté lors de notre rencontre avec le ministre de la Jeunesse et des sports, Abderrazak Sebgag, a été derrière ce choix et nous a encouragé à aller de l'avant». En d'ajouter : « les conditions et le climat dont dispose l'Algérie contribueront énormément dans la concrétisation de ce projet», saluant le soutien des autorités algériennes afin de promouvoir ce sport, et concrétiser cet important projet sur le terrain. Le premier responsable de l'ICF s'est, aussi, montré impressionné par le «grand pas» effectué par l'Algérie en matière de développement de cette discipline, qui s'est distinguée très rapidement ces derniers temps au plus haut niveau, citant la participation de Samira Kheris aux épreuves du Kayak, lors des derniers Jeux Olympiques de Tokyo-2020, et également la bonne prestation de la sélection algérienne de Kayak aux jeux africains-2018 de la jeunesse à Alger, « autant de facteurs qui favorisent la concrétisation de ce projet». M.Konietzko a indiqué qu'après Alger, il se rendra en Egypte qui abrite le siège de la Confédération africaine de Canoe-kayak, avant de se rendre au Nigéria pour parachever les derniers détails du protocole d'accord, notamment dans le domaine de la formation d'entraîneur et d'officiels. De son côté, le président de la Fédération algérienne de Canoë-kayak, Chawki Dries, a indiqué, à propos de la localisation de ce projet, «que le barrage de Boukerdane (Tipasa) a été proposé, du fait de sa proximité de la wilaya d'Alger et du siège de la Fédération. Ce pôle sera exploité comme Centre de regroupement et des activités qui y seront organisées, à l'avenir, de concert avec la Fédération internationale et la Confédération africaine», soulignant que l'Algérie et le continent africain possèdent les compétences requises pour accompagner ce projet. Pour sa part, le président de l'instance africaine, Joao Alegre s'est déclaré optimiste, quant aux retombées attendues de ce projet sur la discipline du Canoë, introduite en Afrique depuis 25 années environ. «Nous menons notre travail en fonction d'un plan stratégique, propre à l'Afrique, en collaboration avec l'instance internationale, l'objectif étant de développer la discipline du Canoë en Afrique. Pour cela, nous avons proposé ce projet, et un manager pour l'Afrique a été nommé au sein de la Fédération internationale afin de suivre ce projet». « Nous projetons de créer quatre centres en Afrique, répartis sur quatre zones, afin de permettre aux sportifs de se préparer en Afrique, et suivre le rythme du haut niveau, sans avoir besoin de se déplacer dans d'autres pays, tout en permettant à ces infrastructures d'organiser des compétitions internationales en Afrique, ce qui constitue notre principal objectif», a conclu M. Alegre.

CANOË-SLALOM/MONDIAL 2022 : L'ALGÉRIENNE CAROLE BOUZIDI ÉLIMINÉE EN DEMI-FINALE

LA PAGAYEUSE algérienne Carole Bouzidi a été éliminée samedi des championnats du monde de Canoë-Slalom, actuellement en cours à Augsbourg (Allemagne), après s'être contentée de la 21e place en demi-finale. En effet, sur les trente pagayeuses engagées dans cette demi-finale, seules les dix premières se sont qualifiées pour la finale, et l'Algérienne n'ayant pas ainsi fait partie du lot. Cependant, l'aventure n'est pas encore totalement terminée pour Bouzidi, qui compte s'engager dans une autre épreuve de ces Mondiaux 2022, à savoir : le Slalom Extrême. Cette course verra la participation de 75 athlètes, dont les 20 premières se qualifieront directement pour les demi-finales, ainsi que les 12 meilleurs chronos. Là encore, la concurrence sera très rude, en présence de certaines parmi les actuelles meilleures pagayeuses au monde, mais l'internationale algérienne espère réussir un meilleur parcours.

AVIRON/MONDIAUX 2022 DES U23 : 8e PLACE POUR NIHED BENCHADLI

LA RAMEUSE algérienne Nihed Benchadli a décroché la 8e place aux Championnats du monde 2022 d'aviron, catégorie des moins de 23 ans, organisés du 25 au 31 juillet courant à Varèse, en Italie. La jeune algérienne a obtenu cette huitième place au général, grâce à sa deuxième place dans la Finale «B», disputée samedi, sur une distance de 2000 mètres, qu'elle a parcourue en 08 :01.93». De leur côté, Manseri Racha et Chemseddine Boudjema, les deux autres représentants algériens engagés dans ces Mondiaux 2022 d'aviron ont été éliminés de manière plus précoce. Leurs parcours respectifs s'étaient arrêtés en effet dans la phase des Séries, puisque Racha Manseri s'était classée 4e, en 8:12.22, alors que Chamseddine Boudjema s'était contenté de la 5e place chez les messieurs, avec un chrono de 7:21.85. D'assez bons résultats, mais qui n'avaient pas suffi à les qualifier pour les épreuves finales. Pour rappel, avant de se rendre à Varèse, les trois représentants algériens avaient effectué un dernier stage de préparation au barrage Béni Harroun, dans la Wilaya de Mila, sous la conduite du coach Riad Garidi.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:53	12:35	16:24	19:37	21:11
CONSTANTINE	04:00	12:40	16:28	19:44	21:13
ALGER	04:13	12:55	16:43	19:58	21:29
OUARGLA	04:22	12:45	16:25	19:38	21:02
CHLEF	04:22	13:01	16:49	20:02	21:33
MOSTAGANEM	04:28	13:06	16:53	20:07	21:38
ORAN	04:32	13:09	16:56	20:09	21:40

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7354 — LUNDI 1er AOÛT 2022

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	31°	22°
Oran	32°	23°
Constantine	34°	21°
Ouargla	44°	30°

RÉSERVES D'EAU, BARRAGES, OUEDS...

La baignade de tous les risques

Des dizaines de noyades dans les barrages et les oueds ont été enregistrées depuis le début de l'été. Les chiffres avancés par la Protection civile reflètent l'ampleur que prend la baignade dans les réserves d'eau en Algérie. L'absence d'infrastructures, comme les piscines, notamment à l'intérieur du pays, pousse les jeunes à recourir à ce palliatif.



Avec les fortes chaleurs, les jeunes cherchent où se baigner. Eloignés des villes côtières, des jeunes, des adolescents et même des enfants prennent le risque et se baignent dans des réserves d'eau (barrages, mares d'eau, oueds…). Ces innocents, qui échappent à la vigilance de leurs parents, n'échappent pas au danger de «l'eau qui dort».

Un phénomène qui prend des proportions alarmantes malgré les campagnes de sensibilisation organisées, chaque année, par la Direction générale de la Protection civile, et ce à travers des spots publicitaires. Les services de la Protection civile enregistrent chaque année des dizaines de morts dans ces lieux qui ne sont pas surveillés car non adaptés à la baignade. Ces mêmes services ont enregistré, depuis le début de l'été, une dizaine de cas de noyade dans des réserves d'eau à travers plusieurs wilayas du pays.

Le dernier en date, le cas des quatre enfants morts noyés le 29 juillet dans les eaux du barrage d'Oued Mellague, dans la commune de Oued Keberit (wilaya de Souk Ahras). Ces enfants, issus d'une même famille, étaient âgés entre 9 et 12 ans. Un drame qui se répète à chaque saison estivale, engendrant des centaines de victimes, dont la plupart sont des enfants et des adolescents.

Ces derniers restent en effet vulnérables face au danger qui les guette dans ces endroits très périlleux, estime la Direction générale de la Protection civile (DGPC). «Les parents restent un élément clé pour la protection de leurs enfants face aux dangers quotidiens et aux risques majeurs. Un comportement responsable peut éviter ces drames, en continuité des efforts et campagnes préventives et de sensibilisation menées par les services de la Protection civile pour réduire le nombre de victimes par noyade», souligne la même source. «Il n'en demeure pas moins que des parents, par manque de vigilance ou de mauvaise appréciation des dangers, continuent à laisser leurs enfants aller seuls à la plage ou aux points d'eau», ajoute la même source. La DGPC insiste sur les gestes préventifs de sensibilisation par les parents à l'égard de leurs enfants, qui restent un moyen efficace pour minimiser les pertes humaines, à savoir une surveillance continue des enfants et de leurs déplacements quotidiens ainsi qu'une sensibilisation des enfants quant aux dangers de la baignade en général et celle au niveau des réserves d'eau en particulier.

Lynda Louifi

BÉJAIA

Opération de la gendarmerie contre la mafia des plages

UNE OPÉRATION anti squattage des plages a été menée jeudi dernier par les éléments de la gendarmerie nationale sur les plages de Boulimat et Saket, situées sur la côte Ouest de Béjaïa. Quatre squatteurs ont été interpellés et d'important matériel de plages destiné à la location illégale en faveur des baigneurs et estivants arrivant des quatre coins du pays a été saisi.

Selon un communiqué de presse de la cellule de communication du groupement de la gendarmerie nationale de la wilaya de Béjaïa transmis à notre rédaction, «43 parasols, 142 chaises et 22 tables ont été saisies». L'action de la gendarmerie s'est, également, soldée aussi par la saisie de deux radeaux en plastiques. Le matériel saisi a été mis en fourrière. Cette opération visait à sécuriser les plages et éradiquer ce fléau qui porte atteinte à la quiétude et la tranquillité des estivants.

Les mis en cause ont été poursuivi pour «exploitation illégale des plages, exercice d'une activité sur la plage sans autorisation et racket des estivants», entre autres, chefs d'accusation. Cette opération a, largement, été saluée par les vacanciers et les Béjaouis qui se plaignent quotidiennement du dictat de bandes de jeunes qui squattent ces espaces publics et qui contraignent les baigneurs à débourser 1500 DA la journée dans la location de tables, chaises et parasols.

Les baigneurs sont également contraints de payer 200 DA de droit de stationnement. Dans plusieurs endroits, des vacanciers trouvent beaucoup de difficultés à implanter leurs parasols puisque les plages sont occupées par ses bandes de jeunes dès la matinée, sous prétexte qu'ils détiennent des autorisation d'exploitation alors qu'ils sont sensés louer du matériel seulement pas occuper les plages sans laisser de place aux estivants qui n'en ont pas besoin et qui sont dans leur droit de disposer d'espaces pour eux.

N. Bensalem

MÉDÉA

Commémoration du 63e anniversaire de la mort du colonel Si Tayeb Djoughlali

LA CÉLÉBRATION du 63 ème anniversaire de la mort du colonel Tayeb Bougasmi dit si Tayab Djoughlali s'est déroulée vendredi au niveau du cimetière de chouhadas de la wilaya de Médéa, en présence de secrétaire général de la wilaya de Médéa, de la représentante du ministère des moudjahidine, du secrétaire général du bureau de wilaya de l'organisation nationale des moudjahidine, des autorités locales et de nombreux moudjahidine et compagnons d'arme du chahid.

Les membres de la délégation se sont rendus au cimetière de chouhada de wilaya où ils ont procédé à la pose d'une gerbe de fleurs et entendu la lecture de la Fatiha, alors que des festivités célébrant l'événement ont eu lieu à El-Omaria (ex: Champlain), commune de naissance du martyr où ses photos de guerre et son combat ont été évoquées par des moudjahidine et des conférenciers.

En outre, la famille du martyr a été honorée par les autorités au cours d'une cérémonie qui a eu lieu dans l'enceinte du camp de jeunes de la ville d'El-Omaria où l'assistance a été conviée à suivre la projection d'un documentaire relatant la vie et le parcours révolutionnaire du chahid dans sa lutte contre le colonialisme français.

L'on rappellera que le chahid est tombé au champ d'honneur en compagnie de plusieurs autres de ses compagnons et combattants dont le commandant Bachène, dans une embuscade tendue par des responsables de la wilaya VI historique. C'est dans des circonstances douloureuses que le chahid est tombé alors qu'il venait d'être nommé à la tête du commandement de la wilaya VI.

Le colonel Si Tayeb a été tué après 4 mois seulement au poste de chef de la wilaya d'affectation, le 29 juillet 1959, à l'issue d'une embuscade qui lui a été tendue près de Djebel Gaaga, non loin de Bou-Saâda. Né en 1916 à El Omaria, d'une famille rurale de condition modeste, il a été initié aux préceptes du Coran sous la houlette de Ben Brahim Soualmi. Le martyr Si Tayeb Bougasmi, dit Djoughlali, était parmi les premiers militants de la cause nationale qui optèrent pour l'action armée contre le colonialisme.

Nabil B.

Félicitations

Félicitations à **SELLALI AYA** pour l'obtention de son bac avec 15,58 de moyenne. C'est une grande fierté pour toute la grande famille Sellali de : Tablat, Blida, Souk-Ahras, Alger. Un résultat mérité après tant d'efforts, de sacrifices durant toute une année. Maintenant un autre horizon s'ouvre devant toi, à toi de jouer, pour d'autres succès, inch'Allah.

Bravo pour notre Aya !